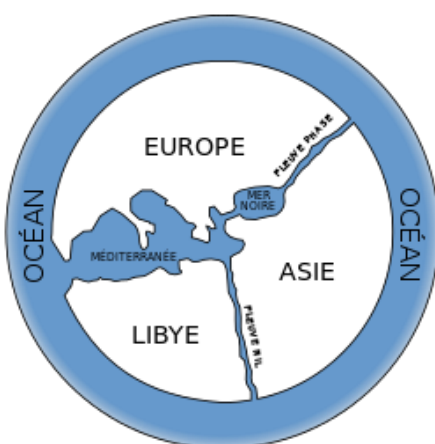


Extrait de L. FERRY, *Mythologie et philosophie*, Livre + CD 20 : Mythologie, religion et philosophie, p. 30-32.

C'est de la mythologie que la philosophie reçoit ses interrogations les plus essentielles, fût-ce pour les rejeter, des interrogations qui ne deviennent les siennes qu'après avoir été forgées dans l'espace mythique ou religieux. C'est cette continuité, par-delà la rupture, qui permet de comprendre comment la philosophie va reprendre à son compte la question de la vie bonne en termes de salut, par rapport à la finitude et à la mort donc, tout en abandonnant au statut d'illusions les réponses mythologiques ou religieuses. De là aussi sa prétention à s'adresser à tous les êtres humains, et non seulement aux croyants, son souci de viser à dépasser ainsi les discours particuliers vers une dimension d'universalité qui, dès l'origine, l'opposera aux communautarismes religieux.

Que cette rupture et cette continuité soient attestées en Grèce, et ce dès la naissance de la philosophie, c'est là ce que notre analyse des mythes rend évident et que Jean-Pierre Vernant a mis en lumière avec beaucoup d'acuité, en s'inspirant des travaux qu'un de ses collègues, Francis Cornford, avait consacrés au passage de la religion – des mythes – à la philosophie en Grèce. Il a montré comment la naissance de la philosophie dans l'Antiquité ne relevait pas d'un « miracle » insondable, comme on l'a si souvent dit et répété, mais s'expliquait par un mécanisme qu'on pourrait dire de « laïcisation » ou de sécularisation de l'univers religieux au sein duquel vivaient les Grecs. Le point mérite attention, car ce processus inaugural de « désenchantement du monde » présente une double face : d'un côté les premiers philosophes vont **reprendre à leur compte** toute une part de l'héritage religieux tel qu'il s'inscrit notamment dans les grands récits mythiques que nous avons analysés touchant la naissance des dieux et du monde ; mais d'un autre côté, cet héritage va être néanmoins considérablement modifié, c'est-à-dire tout à la fois **traduit et trahi** dans une nouvelle forme de pensée, la pensée rationnelle, qui va lui donner un sens et un statut nouveaux. Car pour être liés entre eux, *mythos* et *logos*, le mythe et la raison, n'en sont pas moins des discours de statut différent. Comme l'écrit justement Vernant, la philosophie ancienne, pour l'essentiel, « **transpose, dans une forme laïcisée et sur le plan d'une pensée plus abstraite, le système des représentations que la religion a élaboré. Les cosmologies des philosophes reprennent et prolongent les mythes cosmogoniques... Il ne s'agit pas d'une analogie vague. Entre la philosophie d'un Anaximandre et la théogonie d'un poète inspiré comme Hésiode, Cornford montre que les structures se correspondent jusque dans le détail.** »



<https://fr.wikipedia.org/wiki/Anaximandre>